

I.3. LECTURE DES FIGURES ARGUMENTATIVES.

Dans l'hypothèse où l'on considère un texte oral ou écrit comme une *argumentation*, on peut pratiquer à son endroit une lecture des *figures argumentatives*. Une connaissance relative et suffisante du tableau « CONVAINCRE: LES FIGURES ARGUMENTATIVES » est donc hautement souhaitable au préalable. Ce tableau donne un aperçu, sur sa gauche, de figures plus *démonstratives*, et, sur sa droite, de figures plus *persuasives* (voir ici I.1.2.).

PREPARATION

La démarche consistera au départ à rechercher dans un texte proposé le plus de *figures argumentatives* possibles, et à pouvoir clairement expliquer leur application dans le contexte, c'est-à-dire comment elles sont utilisées par un *destinateur* (qui argumente) pour infléchir l'état d'esprit d'un *destinataire*. Il n'est pas nécessaire de vouloir tout trouver, de tenir à tout prix à épuiser le sujet: il y a mieux à faire! (N.B. Dans un travail rédigé, il n'est pas utile de formuler cette première étape : les deux suivantes y suffiront)

RESULTATS A RECHERCHER

1. Il est très important de s'intéresser à la hiérarchie existant entre les figures épinglées. Elles n'ont pas toutes la même importance, le même statut! Ainsi, pouvoir expliquer les plus remarquables (***) et (**) est, toutes proportions gardées, bien plus intéressant que de mentionner les seules remarques de détail (*). Mais ici encore, il est plus approprié de formuler un certain nombre de remarques pertinentes, plutôt que de vouloir tout expliquer sans assurance.

- a) *** Une figure peut structurer l'ensemble du texte, lui servir en quelque sorte de plan. Par exemple, on peut soutenir que l'*induction* est parfois organisatrice d'un texte.
- b) ** Une figure peut être utilisée plusieurs fois, et même se signaler par une fréquence élevée.
 - ** Une figure peut se signaler par la quantité relativement importante de texte qu'elle occupe.
- c) * Bien des figures apparaissent ponctuellement, à un endroit précis et quantitativement limité du texte. Ainsi l'*ironie* apparaît dans un passage précis du texte de MARMONTEL (Ici I.2.).

2. En fonction de ces observations, il est alors possible de porter une estimation sur la *tendance argumentative* du texte. Est-il plutôt *démonstratif*, ou plutôt *persuasif*; c'est-à-dire, par ce moyen, recherche-t-il plutôt l'approche d'une « vérité plus objective », ou celle d'une « vérité plus émotionnelle »?

N.B. En pratiquant cette recherche, il est toujours utile de se rappeler que:

- a) L'*auteur* (la personne réelle qui a composé le texte) n'est pas le *narrateur* (ici *destinateur*), ce qui entraîne que le degré de **sincérité**, d'investissement de l'*auteur* dans son argumentation est le plus ordinairement une inconnue, et il est dès lors vain de vouloir supputer à ce sujet.
- b) L'effet apparemment souhaité, escompté par le *destinateur* ne préjuge en rien de l'effet, du résultat obtenu en réalité sur un *destinataire* donné (une *cible* donnée). Le *destinataire* garde une marge de liberté de réaction et la possibilité de ne répondre que partiellement, ou pas du tout, à ce que le *destinateur* attend de lui.
- c) Toute figure n'est pas automatiquement *argumentative* (par exemple s'il s'agit d'une interrogation grammaticale). C'est l'observation du contexte qui permet de déterminer si une figure mérite d'être mentionnée à ce titre, c'est-à-dire si elle peut contribuer à *convaincre* le *destinataire*.